

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection](#)[Mythologie, Paris, 1627 - Recherches touchant la mythologie](#)[Item](#)[Mythologie, Paris, 1627 - Recherches : Avertissement au lecteur](#)

Mythologie, Paris, 1627 - Recherches : Avertissement au lecteur

Auteur(s) : Baudoin, Jean (auteur)

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol

langue(s)Français

Paginationn.p.

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 12/12/2018 Dernière modification le 25/11/2024



ADVERTISSEMENT A V L E C T E U R.



Le sujet de la Mythologie estant si ample, qu'il n'est pas incompatible qu'on ne puisse joindre ensemble diverses choses que les Anciens en ont escrites, j'ay creu qu'il ne seroit pas hors de propos de tirer des meilleurs Auteurs quelques particularités necessaires à l'intelligence de la Fable, & de les mettre en suite de cet Ouvrage. Pour cet effect ie me suis aduisé d'y adiouster quatre Traittés, qu'on treuvera possible fort agreables, & d'autant plus conformes à cette matiere, qu'ils n'ont pour Argumens que des fictions Poétiques.

Le premier est un Discours des Muses, recueilly par L. V. L. CYRALD. que j'ay mis icy, pour estre plus ample que celuy qu'en a fait Noël le Comte. Car bien qu'il l'ait pris du mesme Auteur dont ie l'ay tiré, si est-ce qu'ayant à deduire diverses matieres, il a omis en celle-cy plusieurs particularités, qui toutes fois me semblent fort remarquables.

Le second Traitté consiste en quelques Observations Curieuses, que j'ay traduites des Fables d'Hygin, & rapportées à cette Oeuure, pour suppleer à ce qu'on y pourroit auoir oublié. En quoy ie me suis contenté de recueillir pesle-mesle ce que j'y ay treuvé de plus beau, sans m'attacher autrement à l'ordre, sçachant bien que les belles fleurs ne laissent pas d'agreer aux yeux, pour estre confusément plantées dans un parterre.

Le troisieme est une Explication Physique & Morale des principales Fables; En laquelle j'ay suiuy ce qu'en a escrit Phornutus, Auteur Grec. Et quoy que d'abord il paroisse obscur à cause de sa profonde doctrine, ie ne doute point neantmoins, qu'à le bien considerer, ses pensées ne soient d'assez claires lumieres à ceux qui sont tant soit peu sçassans en la Philosophie naturelle.

Le quatriesme est un Abbregé des Images des Dieux, descrit-

Aduertissement au Lecteur.

tes par le Philosophe Albricus, & adionstées fort à propos à la fin de la Mythologie, afin que vous voyez tout d'une suite & succinctement les diuers tableaux, qui sont espars chacun en son lieu dans le corps du liure. Que si mon augmentation n'est si grande que i'eusse bien désiré, receuez-la ie vous prie, comme une simple table d'attente, qui vous promet un ouurage de plus longue haleine & de semblable matiere, où vous verrez, ce que l'antiquité nous a laissé de plus beau.



DES MVSES,